

ROME.

Séance de littérature classique.— Jeudi 14 juillet, a eu lieu, dans la salle Clémentine, au Palais du Vatican, une séance académique solennelle donnée par les membres de l'Institut *L'Annino*, fondé il y a un an par le Souverain-Pontife et annexé aux Séminaire de l'Apollinaire.

Le Saint-Père a daigné présider lui-même la séance, à laquelle assistaient, avec le Sacré-Collège des cardinaux et les prélats et personnages de la cour, plusieurs éminents littérateurs et des députations des divers séminaires et collèges de Rome.

Le discours d'inauguration a été lu par un élève de l'Apollinaire, M. l'abbé Rossi, qui a mis en relief le caractère et l'importance des cours de haute littérature fondés par Sa Sainteté.

Des thèses littéraires ont été ensuite soutenues par quelques élèves de l'Institut, auxquels plusieurs des assistants ont opposé des objections. Ces objections ont été faites par Mgr Stefanopoli, sur le grec ; par Mgr Bartolini, sur Dante ; par le P. Val'e, de la Compagnie de Jésus, sur la littérature italienne, et par M. l'avocat Hilaire Alibrandi, sur la littérature latine.

Léon XIII a exprimé sa haute satisfaction aux professeurs et aux élèves et déclaré une fois de plus sa ferme volonté de promouvoir de toutes manières les bonnes études dans le clergé catholique, afin de venger l'Eglise contre les injustes accusations de ses ennemis.

Voici l'allocution du Souverain-Pontife, c'est un admirable morceau d'excellente latinité :

“ *Dimittere vos illaudatos nolumus, optimi adolescentes, qui, cum vosmetipsos penitioribus litteris tradideritis excolendos, Nobis primitias ac veluti libamenta studiorum vestrorum hodie dedistis.— Et pulchre quidem : nam sapienti magistrorum industriae satis videtur fuisse diligentia vestra consentiens, cum perspicere Nobis licuerit in maximis et oratoribus et poetis, quos vel antiqua vel recentior tulit ætas, virtutem ingenii vestri bene et naviter exercitam. Ita quidem curarum Nostrarum aliqui incipiunt non injucundi apparere fructus : eosque confidimus majorem copiam eandemque perennem consecuturam.* ”

“ *Id sane, ad Nos quod attinet, velle et curare studiose perseverabimus ; neque solum hac de causa quod mentem litteræ perpoliunt, quod ornant quod oblectant, etsi hæc ipsa permagna sunt ; sed præcipue et maxime qui amorem virtutis alere queunt, ipsaque veritas faciliorem habet in animos aditum, si litterarum lumen accesserit.* ”

“ *Interest præterea, iis qui Ecclesiam vituperant, re ostendere, hanc ipsam litterarum laudem, quæ in clero vetus est, nequaquam diuturnitate temporis interisse.— Quoniam vere sunt litteræ velut flos puicherrimus totius humanitatis, perspiciant homines quæ e quanta vel hoc nomine gratia Ecclesiæ romanique Pontificibus debeatur.* ”